

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA.
Edition Tri-hebdomadaire: Un An, \$4.—6 Mois, \$2
Edition Hebdomadaire: Un An, \$2.—6 Mois, \$1
AUX ETATS-UNIS.
Edition Tri-hebdomadaire: Un An, \$5.—4 Mois, \$3
Edition Hebdomadaire: Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1
PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque Mois.
On ne recouvre point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'étranger ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Description of ad types and their prices. Includes rates for six lines, ten lines, and various durations.

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 30, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 15 Octobre 1866.

Nous avons publié dans notre dernier numéro un important article du Morning Star de Londres au sujet de la Confédération. Nous en publions, aujourd'hui, un autre du Daily News sur le même sujet. Ces deux journaux, et plusieurs autres non moins considérables par leur importance, après avoir de prime abord recommandé la Confédération sans se rendre compte peut-être de la gravité de la question, ont fini par ouvrir les yeux à la lumière des faits et en sont venus à la conclusion que l'Angleterre ne devrait pas s'immiscer d'une manière aussi directe dans nos affaires.

En effet, il est indéniable que c'est l'intervention du gouvernement impérial qui a opéré dans la province maritime dont nous parlons le brusque changement d'attitude qui s'est fait remarquer le printemps dernier; c'est à la pression si manifestement exercée par le Lieutenant-Gouverneur qui avait reçu ses ordres de Londres, que les instigateurs de la Confédération en Canada doivent de voir leurs espérances anti-nationales à la veille d'être réalisées. Tant que le peuple de ces provinces a été libre de parler et d'agir, tant que l'or anglais et les menaces officielles n'ont pas brillé à ses yeux ou résonné à ses oreilles, il s'est montré ferme et résolu dans la ligne de conduite qu'il avait d'abord adoptée. Mais, ne pouvant plus se soustraire à ces influences fatales, il a fini par se laisser gagner.

Aujourd'hui l'Angleterre commence à s'apercevoir qu'elle est allée trop loin dans la complaisance qu'elle a montrée vis-à-vis des ministres canadiens, et l'opinion publique, fortement ébranlée par M. Howe et les pétitions formidables dont il a été chargé par le peuple de la Nouvelle-Ecosse, recule devant l'idée de voir des colonies du libre empire britannique traitées en esclaves ou en vaincus pour qui la liberté a cessé d'exister. Dans les circonstances actuelles, au moment même où les organes tories du Canada s'évertuent à proclamer la Confédération comme un fait accompli, le langage du Star et du Daily News possède une grave importance, et ce revirement soudain de l'opinion publique peut donner à croire que le grand plan confédéré ne se réalisera pas de sitôt.

Autrefois, c'était le Nouveau-Brunswick qui ne voulait pas entrer dans l'union forcée que l'on veut faire contracter aux provinces anglaises de ce continent; maintenant, c'est la Nouvelle-Ecosse qui recule devant cette alliance monstrueuse et incompatible avec les différentes races qui habitent les colonies de l'Amérique Britannique du Nord. Dans le long délai qui a marqué les différentes étapes du projet de Québec, la Nouvelle-Ecosse, on s'en rappelle, s'est contentée de jouer un rôle d'expectative, et quand le mo-

ment d'agir est venu, ses chefs, comme ceux du Canada, ont pratiqué la trahison, se sont joints aux énergumènes du Nouveau-Brunswick et sont partis pour l'Angleterre afin d'y bâcler, avec eux, la Confédération. Mais cette fièvre et énergique population a eu assez de courage pour ne pas courber la tête sous la domination de ses ministres, et à l'heure qu'il est, elle fait entendre en Angleterre des protestations qui ramènent le peuple anglais au sentiment de sa propre dignité.

Cette attitude de la Nouvelle-Ecosse inspire, comme de raison, des craintes sérieuses aux auteurs de la Confédération. Aussi, leurs organes commencent-ils à répéter ce qu'ils disaient naguère du Nouveau-Brunswick: nous nous passerons de la Nouvelle-Ecosse! Nous n'en sommes pas encore à discuter ce que serait la Confédération sans cette Province et conséquemment sans le chemin de fer intercolonial, la base même du régime nouveau. Nous ne faisons que constater la nouvelle phase dans laquelle vient d'entrer l'opinion publique en Angleterre, et certes, l'article du Daily News mérite à tous égards d'attirer l'attention du public canadien.

«Nous publions, dit-il, dans une autre colonie une pétition des habitants de la Nouvelle-Ecosse contre le projet de confédérer les provinces britanniques de l'Amérique du Nord, qui a été la principale question politique à l'ordre du jour en Canada depuis deux ans. L'on nous assure que cette pétition a été signée par plus de la moitié de la population adulte de la colonie, et dans quelques semaines elle sera par les quatre-sixièmes. Si l'on observe que partout une certaine partie de la population demeure toujours neutre en politique, le fait que tant de personnes ont signé cette pétition est une preuve d'une antipathie pour ce projet plus forte que ne l'indique le nombre des signataires seuls. Les Hons. Joseph Howe et Wm. Annand, ex-levants membres du gouvernement colonial (M. Howe a déjà été premier-ministre de la colonie) sont aujourd'hui en Angleterre dans le but d'expliquer aux ministres de la Couronne les objections de leurs compatriotes à se voir livrés, eux et leurs affaires, entre les mains des Canadiens.

Il est bien certain que le gouvernement métropolitain a attaché beaucoup d'importance à l'union des provinces. La mesure semblait nécessaire par les intérêts de l'empire; l'on pensait qu'elle résoudrait certains difficultés dont le gouvernement du Canada pouvait à peine se débarrasser autrement, — qu'elle créerait un esprit national qui contrebalancerait l'influence des États-Unis, — et, par-dessus tout, qu'elle faciliterait considérablement la réalisation d'un plan général et efficace pour la défense des colonies.

La protection que l'Angleterre doit à ses colonies lui donne droit d'exprimer son opinion sur ces questions, et il est bien connu que sous l'administration de M. Cardwell ce droit a été librement exercé. Il est important, toutefois, que chaque pas que nous faisons soit éclairé par une connaissance exacte des faits. Il peut être nécessaire que nous exerçons une forte pression sur les habitants de la Nouvelle-Ecosse, mais, dans ce cas, qu'il soit entendu que nous les pressons et non que nous nous rendons à leur souhait. L'union fait la force, — voilà ce que, selon nous, a recommandé la confédération au peuple anglais. Enserrez les diverses provinces dans ce lien, disaient-ils, vous aurez alors une nation anglo-américaine, puissante en nombre et en ressources, et respectée par ses voisins. L'union, c'est la force, quand elle est réelle et non pas simplement nominale, — vivante et organique, et non pas simplement le résultat d'une force mécanique et extérieure. L'Italie est devenue forte par l'union; mais l'Autriche n'a pas dû trouver que son union

avec la Vénétie l'ait rendue plus puissante. «Les néo-sociétés s'opposent à l'union fédérale avec le Canada, parce que, disent-ils, ils ont tout à perdre et rien à gagner par là. Ils jouissent présentement de la liberté constitutionnelle et du gouvernement responsable. Ils n'ont aucun difficulté avec la métropole, ou avec les autres colonies ou avec les États-Unis. Le pouvoir de se taxer leur appartient; leur commerce est libre de tout fardeau pesant; les dépenses du gouvernement payées, il y a un surplus de revenus qui leur permet de promouvoir le développement matériel et moral de leur pays, de faire des routes, des ponts, des chemins de fer, et de répandre les bénédictions de l'éducation. Ils se disent contents, heureux de jouir de ces avantages sous le joug amiable de la reine Victoria.

«Maintenant voyons ce qu'ils pensent des effets des changements projetés sur leur bien-être. Par la confédération, disent-ils, le contrôle de leur gouvernement, de leur législation, de leurs revenus sera livré au Canada, — province aussi éloignée de la Nouvelle-Ecosse que l'Autriche l'est de l'Angleterre, — et ils prétendent qu'il n'existe pas de raisons pour qu'un peuple qui est si doué, avec lequel ils ne trafiquent que fort peu, qui n'a pas investi de capitaux chez eux, qui ne pourrait les protéger, et qui est lui-même privé, pendant 5 mois de l'année, par le froid, de toute navigation océanique, puisse contrôler leur législation et leur gouvernement.

«Voilà une exposition frappante de la situation. Ils n'ont point de projet de donner, moins qu'une juste proportion de représentants dans le parlement fédéral; ce qu'ils désirent faire comprendre, c'est que, même entière, leur représentation serait perdue et impuissante dans cette grande assemblée, et que de cette façon ils seraient privés du gouvernement responsable.

«Ils s'opposent encore à l'union fédérale avec le Canada, parce que, depuis plusieurs années, le cours des événements politiques dans cette colonie ne saurait inspirer de confiance, tant pour le présent que pour l'avenir. Les difficultés sectionnelles, les embarras financiers, d'autres détails politiques du gouvernement du Canada sont vus avec défiance et aversion. Les pétitionnaires vont jusqu'à dire que si on unissait leur pays au Canada, cela rendrait risqué, sinon impossible, la prolongation de leur connexion avec l'empire.

«Il est important de ne pas mal comprendre cette importante déclaration. Elle ne signifie pas que plutôt que de consentir au changement les néo-sociétés seraient prêts à briser leur connexion avec l'empire; une telle interprétation serait tout à fait en dehors de l'esprit des pétitionnaires, qui sont loyaux jusqu'à l'enthousiasme. Elle signifie qu'ils s'aperçoivent que, pour des causes qu'ils ne sauraient contrôler, il serait impossible de maintenir cette connexion. Ils veulent intimer qu'une fois jointe à un pays exposé et indéfectible, la Nouvelle-Ecosse sera bientôt forcée de partager la destinée manifeste du Canada.

«Outre ces raisons majeures, ils en ont d'autres fort pratiques. Ils n'aiment pas à donner leurs revenus, qui ont tant contribué à leur prospérité, et à les voir appliqués à entretenir la machine fédérale si coûteuse et si compliquée, et à payer les dettes du Canada. Ils n'aiment aussi peu à voir leur législation, et à payer les dettes de la mère-patrie, entre les mains de politiciens qui, en Canada, ne se sont pas faits scrupules d'imposer des droits protecteurs sur les importations. En dernier lieu, ils s'opposent à laisser faire ces changements sans qu'on les consulte. On ne leur a demandé leur avis en aucune manière. Leur Chambre a été ée pour conduire leurs affaires, et non pour les remettre à une autre Chambre, dans laquelle ils perdraient pour toujours le droit de se gouverner eux-mêmes.

«Ils demandent en conséquence que la question soit soumise au peuple de la colonie, ou au moins qu'un comité de la Chambre des Communes s'enquerra de l'effet probable de la confédération sur les diverses provinces dans leurs relations soit les unes avec les autres, soit avec la métropole. Telles sont les principales considé-

rations que l'on trouve dans la pétition de la Nouvelle-Ecosse. Il peut y avoir, de l'autre côté, des considérations d'un poids égal et même plus grand, mais tout de même celles-ci méritent notre attention.

«Dans l'intérêt général il peut être nécessaire de passer par-dessus les opinions de certaines classes particulières de colonistes, mais au moins ces opinions doivent être connues.

Le Globe vient d'écrire sur la situation financière un article remarquable que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs afin de leur montrer les bienfaits que la nouvelle politique du ministère est appelée à rendre au pays. Les transactions qui ont été faites entre le ministre des finances et M. King, de la Banque de Montréal, méritent surtout d'attirer l'attention.

Après la lecture de cet article dont nous empruntons la traduction au Canadian, nos lecteurs pourront se convaincre qu'il est impossible d'imaginer un état de chose plus effrayant. Voilà pourtant le résultat de cette coalition dont les organes tories voudraient nous démontrer les bienfaits. Qu'on juge:

«Nous nous sommes abstenus depuis quelque temps de faire des commentaires sur le plan du Legal tender du gouvernement, parce que pour le moment la chose est faite, et que tout espoir d'induire le gouvernement à arrêter ses expériences insensées sur les intérêts financiers et commerciaux de la province est perdu. Dès le commencement, nous avons vu cette mesure avec alarme, et toute l'insuffisance dont nous avons pu faire usage pour arrêter ses progrès en parlement, a été sérieusement mise en jeu. Sur ceux qui ont voté pour cette mesure doit reposer la responsabilité des torts graves qui résultent de son opération, pour les intérêts les plus importants du pays.

Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs les démarches promptes qui ont été prises pour empêcher que les débetures du gouvernement ne fussent prises par le public. Nos hommes de commerce, non plus, n'oublieraient pas de sitôt la ligne de conduite rigoureuse adoptée par la banque de Montréal vis-à-vis ses pratiques, dans le double but d'empêcher la vente des débetures et de retirer ses capitaux pour acheter sur le marché de New-York du change anglais, au taux très-réduit qui était alors le prix courant. On n'oubliera jamais qu'à un moment de prospérité inaccoutumée, lorsque les opérations du commerce étaient saines et lucratives, et qu'une immense récolte était prête pour le marché, la banque de Montréal, pour servir ses propres fins et son égoïsme, a arrêté tous ses comptes, a forcé la rentrée de ses créances, et par son influence imposante, a excité sur le marché monétaire une panique qui a fait que des milliers d'hommes aurent à en souffrir pendant des années à venir.

Tout l'affaire a été tellement préméditée, le ministre des finances et M. King ont tellement compté sur leur pouvoir d'empêcher les débetures à 7 par 100 d'être prises, que, longtemps avant l'expiration du temps limité pour l'envoi des tenders, une convention fut conclue entre ces deux messieurs, avec l'aide de M. Galt, pour le transport à la banque de Montréal du montant entier de Legal Tenders autorisés à être émis par le statut. Longtemps avant que le temps pour recevoir des demandes pour les

débetures fut expiré, nous savons de bonne source qu'un certain nombre de clercs étaient laborieusement à l'œuvre, dans la banque de Montréal, pour préparer les billets de Legal Tenders devant être mis en circulation.

Rendu au jour fixé pour clore la vente des débetures, les organes du gouvernement annoncèrent à son de trompette qu'un million seulement avait été pris et qu'alors un arrangement allait être fait avec la banque de Montréal. M. King se trouvait alors maître de la situation. Le gouvernement, de concert avec M. King, avait contribué à paralyser la mesure qui l'aurait rendu indépendant de ce dernier, et il est maintenant à sa merci. Si la moitié de ce qu'on nous dit est vrai, M. King a exercé un contrôle sur le gouvernement dès le commencement. La première partie de l'arrangement était que la banque de Montréal procurerait au ministre des finances \$3,500,000 en change anglais, ou paierait à Londres la dette flottante de la province. Le ministre des finances a demandé dans le temps voulu ses lettres de change. M. King, d'après ce que nous en avons vu, était préparé à les transmettre, mais il intima qu'il fallait au préalable que le taux du change fût réglé.

Le ministre des finances pensait qu'il ne pouvait y avoir de difficulté à ce sujet et que le taux courant du marché serait celui adopté. L'astucieux M. King refusa d'accepter ce taux (le taux courant du marché était 7 pour 100) et plutôt que de vendre à un tel prix, il exprima que le plan entier des legal tenders serait abandonné. Le ministre des finances fit remarquer qu'il payait du comptant pour chaque penny de change et qu'il était impossible que le gouvernement pût payer pour trois millions et demi, un taux plus élevé que ne payait le plus petit commerçant pour une lettre de change de dix louis. M. King ne s'occupait pas de ce que les autres payaient, mais il intima que le gouvernement n'aurait pas un seul dollar à un tel taux. Le ministre des finances, dit-on, était consterné et demanda quel taux le gérant de la banque avait intention de fixer. Celui-ci demanda neuf et demi par cent comme étant le chiffre le plus bas auquel il consentirait à apposer son sceau à une lettre de change. Le ministre des finances est, généralement parlant, un homme doux, mais on affirma positivement qu'en entendant ces mots il se laissa aller à un accès d'indignation. Neuf et demi par cent! —pendant que dans le temps même, le change de la Banque de Montréal était érie par les rues de Montréal à 6 1/2 et 7 par 100! Le ministre des finances sollicita, pria, flatta, puis s'emporta; mais le banquier fut inflexible. Le banquier avait alors dans ses serres le ministre des finances et le dernier mot était qu'il fallait que les 9 1/2 par 100 fussent payés. Et le peuple du Canada se trouva alors victime pour un montant de cent mille dollars.

Le ministre des finances a reçu son change anglais et la Banque de Montréal a reçu ses legal tenders. A M. King reste la tâche maintenant de jeter dans la circulation sept millions de papiers ayant cours. Tant que les legal tenders resteront dans les voûtes de la banque ils ne rapporteront pas un seul sou de profit; mais une fois en circulation, les profits commencent. La tâche de M.

King est donc de faire circuler ses legal tenders et de les tenir dans la circulation. M. King sait bien qu'un certain montant de papier-monnaie est nécessaire pour les besoins du peuple et qu'au-delà de cette limite, chaque dollar émis en papier-monnaie, soit en billet de banque ou en legal tender, reviendra de suite à la banque pour être racheté en espèces. Le grand objet de M. King est donc de faire rentrer une grande portion des billets de la banque maintenant en circulation et d'envoyer à leur place des legal tenders. S'il ne réussit pas à cela, le plan des legal tenders est assurément un coup manqué. S'il réussit, l'argent que les autres banques fournissent maintenant au public sera de beaucoup restreint. L'intérêt des autres banques, — et principalement de celles du Haut-Canada, — est entièrement différent de celui de la Banque de Montréal. Leur intérêt est de tenir leurs billets en circulation et d'empêcher les legal tenders de prendre leur place; et tout d'abord, il était impossible de ne pas voir qu'un conflit des plus dangereux pour la prospérité du pays devait résulter de l'agression de la Banque de Montréal, d'un côté, et des efforts des autres banques pour leur propre défense, d'un autre côté.

M. King n'est pas homme à user de moyens conciliants quand il peut exercer la coercition. Peu soucieux de ce que peuvent en être les conséquences pour les autres, et confiant dans le vaste pouvoir de coercition mis en ses mains par le gouvernement, M. King a commencé à faire la guerre aux autres banques sans délai. Aussitôt qu'il s'est vu assuré de sa position comme gérant de la banque du gouvernement, il a envoyé des notices aux autres institutions financières, intimant que le système existant de régler les balances entre les banques en donnant des traites sur Montréal était aboli et que les balances, quelles qu'elles fussent, dues à la Banque de Montréal, devaient être payées en or ou en legal tenders. Les banques objectèrent que par une convention érie le système existant de change ne pouvait être altéré sans un avis de trois mois; mais ce fut inutilement. Les banques alléguèrent aussi qu'il était déraisonnable et inutile de les forcer à garder de grandes quantités d'espèces à chacune de leurs branches uniquement pour faire face aux demandes de la Banque de Montréal, et que les balances dues sur le change ne devraient être payées en espèces qu'à une ou deux places qui seraient choisies. M. King ne voulut pas entendre parler de modification à son ukase; les balances dues à la Banque de Montréal n'importe en quelle place devaient lui être payées chaque jour en or ou en legal tenders à cette même place.

Tous les hommes d'affaires comprennent les effets nuisibles de tout ceci, pour le commerce du pays, en ce moment. Le doute et l'incertitude règnent dans chaque banque et le commerce de la province en est paralysé. Mais le pis avait encore à venir; et ce fut hier qu'il vint. Hier, la banque de Montréal a commencé à émettre de ses legal tenders à Toronto, et les banques qui avaient des balances contre la Banque de Montréal ont été payées en legal tenders. Quelques-uns de ces legal tenders ont été présentés pour être convertis en espèces, mais le paiement en a été refusé sous le prétexte qu'ils étaient

payable à Montréal. Il paraît qu'une partie de ces legal tenders sont faits payables en espèces à Montréal et que les autres le sont à Toronto, et que la Banque de Montréal, pour en rendre le rachat aussi difficile que possible au public, émet dans le Bas-Canada ceux qui sont payables à Toronto et émet dans le Haut-Canada ceux qui sont payables à Montréal. Au moyen de cette ruse, — car ce n'est rien autre chose qu'une ruse, — car la Banque de Montréal paie ses balances à Montréal, pendant qu'elle insiste à être payée en or, sur tous les points de la province, pour toutes les balances qui lui sont dues de la part des autres banques.

Si ce sont là les premiers résultats de ce précieux système financier du gouvernement, que peut-on espérer le pays pour l'avenir? Si le gérant de la banque de Montréal sent que déjà il peut défier toutes les autres banques de la province et les mettre sous ses pieds, de quels actes d'audace et de persécution ne sera-t-il pas capable quand l'énorme influence dont il jouit sera pleinement sentie et comprise? Quelle est la banque, en cette province, qui sera en sûreté contre la jalousie ou l'envie d'une institution ayant vingt millions de dollars sous contrôle et en sus le vaste pouvoir attaché à la banque d'émission du gouvernement?

Il y a, suivant nous, qu'un moyen d'arrêter le mal infligé à la province par ce malheureux plan financier du gouvernement, d'ici à la prochaine réunion de la législature: c'est une union cordiale de toutes les banques du Haut-Canada pour leur propre protection. Si elles permettent à M. King de faire souffrir les autres, la prédominance de la banque de Montréal sera bientôt complètement établie. Mais, qu'il en arrive ce qu'il pourra, les directeurs et les actionnaires de la banque de Montréal doivent comprendre parfaitement que la ligne de conduite suivie par leur gérant crée par toute la province, un sentiment d'indignation populaire contre la banque, lequel tombera sur leur tête, tôt ou tard.

Le jour commence à se faire sur la trame odieuse qui a eu pour résultat l'enlèvement de Lamirande, et bientôt, il n'y a pas de doute, nous saurons toute la vérité.

Vendredi, M. Doure a demandé au juge Drummond, en Cour, la permission de rendre publiques les fameuses documents soumis au grand jury pour conduire l'enquête qui a été amenée à une fin si brusque par la conduite de M. Ramsay. Il a accompagné sa demande de l'affidavit suivant que nous publions afin que le public sache l'illégalité mise en pratique par ceux mêmes qui sont chargés de veiller à la sauvegarde des lois:

Que le 1er jour d'octobre courant, le déposant a été sommé de comparaître le 2ème jour du dit présent mois, devant le Grand Jury siégeant alors dans ce district, pour le présent terme de cette cour, le déposant ayant été averti qu'il était ainsi sommé pour être examiné sur les circonstances sous lesquelles le dit E. S. Lamirande avait été ravi à la juridiction des Juges de cette Cour, pendant que sa demande était pendante sur sa mise en liberté sur un bref d'habes corpus; que l'examen du déposant a été ajourné de jour en jour jusqu'à l'après-midi du 9 courant, lorsqu'il a été requis de comparaître devant le Grand Jury; que lorsque le déposant a été examiné, le représentant de la couronne, T. K. Ramsay, Esq., était présent dans la chambre du Grand Jury, sous le prétexte, comme il l'a dit lui-même, de diriger la preuve à être donnée devant le Grand Jury sur

certaines et qu'ils puissent vous être remis à certaines conditions.

L'inconnu jeta un regard oblique sur son interlocuteur pour juger de l'effet de cette ouverture. Un étonnement naïf se peignait sur le visage du comte.

— Je ne vous comprends pas, monsieur, répondit-il; si des actes importants pour moi sont entre vos mains ou entre celles de toute autre personne, je ne vois pas quel intérêt l'on aurait à les garder.

— Ils ne sont pas entre mes mains, répliqua l'inconnu avec vivacité, n'avez-vous pas de malentendu sur ce point? Je ne sais même s'ils existent en ce monde, je vous le répète; on peut m'avoir induit en erreur. Cependant, si l'on venait à découvrir des pièces de nature à vous faire rentrer en possession d'une bonne partie de votre ancien patrimoine, ne seriez-vous pas disposé à vous montrer reconnaissant envers la personne qui aurait opéré leur restitution?

— Je commence à voir où tendent vos paroles. Ces papiers qui m'appartiennent, on voudrait me les vendre à quel prix?

ELM BERTHEY.

(A Continuer.)

Feuilleton de «L'Ordre.»

L'ETANG DE PRECIQNY.

XI

(Suite.)

Alfred, le front appuyé sur sa main, se laissait aller à ses méditations. Parfois ses yeux se tournaient vers ces ruines sombres de la colline voisine, tristes débris qui devaient lui rappeler tant de souvenirs; mais le plus souvent ils s'arrêtaient avec fixité sur une partie de l'horizon cachée par un rideau d'arbres. Là était le village de Précigny, la manufacture; là se trouvaient des personnes qui occupaient maintenant toutes les pensées, toutes les souvenirs d'Alfred de Précigny! Son regard distraint tomba enfin, par hasard, sur un chemin ou plutôt un sentier qui longeait le pied de la colline. Un voyageur dont, à cause de la distance, on ne pouvait distinguer ni le costume ni les traits, venait de descendre de cheval et s'entretenait avec un petit paysan occupé à garder un vache dans cet endroit écarté. Bientôt l'inconnu donna au père la bride de sa monture, ôta ses grosses bottes de voyage, et, après avoir fait certaines recommandations à l'enfant, il marcha

rapidement vers la ferme.

En tout autre moment, le comte se fût étonné de voir un étranger s'arrêter en pareil lieu, et il eût cherché la cause de ses allures mystérieuses; mais absorbé par ses réflexions intérieures, il ne donnait pas une attention sérieuse à ce qui se passait autour de lui. Cependant, quand la vieille paysanne, qui pour un humble salaire s'était chargée du soin de le servir, vint annoncer qu'un monsieur désirait lui parler sur-le-champ, il manifesta un vif étonnement.

— Et qui est cette personne, Marianne? demanda-t-il. — La connaissez-vous? — Non, monsieur; elle n'est pas du pays, pour sûr, car je connais tout le monde à deux lieues à la ronde. C'est un vieux bourgeois de la ville.

— Au moins vous a-t-il dit son nom? — Quand je le lui ai demandé, il m'a répondu en riant que son nom ne faisait rien à l'affaire. C'est un assez drôle de corps! il prétend qu'il a des choses importantes à vous communiquer.

— C'est singulier! Je n'attends ce matin que Nicolas et ses amis. Il y a sans doute ici quelque méprise, et si je serais fâché d'être dérangé en ce moment par un importun. Allez dire à cet étranger...

— Par ma foi, monsieur, interrompit Marianne en regardant derrière elle, volontairement ou non, il vous faudra

le recevoir... Il m'a suivie, et le voilà qui vient... Il est tout de même sans gêne, ce monsieur! entrer ainsi chez les gens, sans savoir si l'on sera content.

Alfred se retourna vivement, le voyageur en effet traversait le jardin et s'avançait vers le berceau de verdure. C'était un petit vieillard vert encore, quoique très-voûté, à la démarche inégalement et furive. Il était entièrement vêtu de noir, à l'ancienne mode, grande redingote, culotte courte, bas de laine et souliers à boucles que des bottes de voyage avaient soigneusement préservés du contact de la poussière. Par-dessous son chapeau il portait un bonnet de soie noire bien tiré sur les oreilles. On eût pu à son costume le prendre pour un ecclésiastique; mais sa mine de furet, ses yeux perçants décelaient un homme adonné depuis longtemps aux intérêts les plus terrestres et les plus mondains. Tout en marchant, il regardait à droite et à gauche, comme s'il eût craint quelque péril dans cette maison inconnue.

Alfred, malgré son mécontentement, ne put s'empêcher de ressentir un peu de curiosité. Il ordonna à la gouvernante de s'éloigner, et il alla lui-même au-devant de l'étranger. Dès qu'il fut à portée, celui-ci ôtant son chapeau, s'inclina deux ou trois fois fort bas et précipitamment.

— Excusez-moi, monsieur, dit-il d'une voix nasillard et avec volubilité, j'entre sans dire gare, mais vous ne vous en plaindrez pas, j'en suis sûr.

— Je l'espère, monsieur; cependant...

— Cependant j'aurais pu attendre patiemment votre volonté, n'est-ce pas? C'est pour votre bien, Monsieur, c'est pour votre bien, certainement... Mais nous serons mieux ici, dans ce jardin, pour causer; les murs ont des oreilles, comme on dit, et puis, s'il faut l'avouer, je serai plus tranquille.

Alfred écoutait d'un air stupéfait cet intrus qui en agissait si familièrement. Le petit vieillard au bonnet de soie noire ne put pas s'apercevoir de sa surprise; il tira de sa poche un mouchoir d'une blancheur douteuse et il essaya son visage baigné de sueur.

— Sans doute, monsieur, reprit-il, c'est au fils du comte de Précigny que j'ai l'honneur de parler?

— Depuis longtemps, monsieur, répliqua Alfred avec une teinte légère de mélancolie, il n'y a plus d'autre comte de Précigny que moi.

— C'est ce que je voulais dire... Enfin, vous êtes actuellement le seul héritier de l'ancienne famille, n'est-ce pas?

rompit le voyageur en regardant autour de lui; en effet, on n'a pas l'air de rouler sur l'or par ici... Eh bien! tout cela va changer, monsieur, ajouta-t-il en grimaçant un sourire, oui, tout cela changera, si vous voulez m'écouter un moment!

— Mais, monsieur, puis-je au moins savoir le nom.

— Mon nom, mon nom! Si je vous disais que je m'appelle Thomas ou Barnabé, en seriez-vous plus avancé? Un nom ne prouve rien en affaires... Mais asseyons-nous, car, en vérité, je suis bien las.

En même temps, il entra en grommelant dans le cabinet de verdure et s'assit sur le banc. Le comte, émerveillé de ce sans-gêne inexplicable, prit place à côté de l'étranger, qui continuait de s'essuyer le front, peut-être pour cacher ses traits.

— Monsieur vient de loin sans doute? — Le vieillard au bonnet de soie noire resta un moment sans répondre.

— Oui... non... hein! balbutia-t-il; mais j'ai grand chaud et mon ago me donne quelques privilèges... je vous demanderais donc la permission de garder mon chapeau!

Et il se coiffa d'un large chapeau qui, avec son bonnet de soie, lui couvrait une partie du visage.

Alfred attendait patiemment qu'il plût à ce singulier personnage d'expliquer le sujet de sa visite. Après s'être

tre mis à l'aise et avoir regardé avec soin autour de lui celui-ci, rassuré sans doute, reprit avec sa volubilité ordinaire:

— Je vous disais, monsieur, que j'avais un important révélation à faire au comte de Précigny!

— Le comte de Précigny vous écoute.

le sujet susdit; que le dit T. K. Ramsay a de fait, pris par écrit le témoignage donné par le dépositant; interrompant fréquemment le dépositant et discutant la pertinence du témoignage qui se donnait alors; qu'après avoir terminé ce qu'il croyait être les faits demandés par le Grand Jury, le dit T. K. Ramsay a manifesté le désir de transcrire le dépositant; que le dépositant alors a fait remarquer au Grand Jury qu'après avoir lu le témoignage, il avait pu ne faire aucune objection à la présence du dit T. K. Ramsay dans son chambre, mais que depuis que le dépositant avait relaté les faits alors couchés par écrit, il était et devait être évident pour eux que le dit T. K. Ramsay avait été un des promoteurs et un des complices de la conspiration qui avait eu pour résultat l'enlèvement illégal du dit E. S. Lamirande, et que si le dit T. K. Ramsay avait la permission non seulement de diriger la preuve, mais aussi de la contrôler, comme il avait essayé de le faire depuis le commencement de la déposition du dépositant, toute personne accusée des crimes ordinaires, pourrait réclamer, avec autant de droit que le dit T. K. Ramsay, le privilège de diriger et contrôler la preuve produite contre lui; que le dit T. K. Ramsay persistant encore à rester dans la chambre des Grand Jurés et à prendre part à leur enquête, les Grand Jurés ont requis le dépositant et le dit T. K. Ramsay de se retirer, et peu de temps après, les Grand Jurés sont venus en Cour et ont transmis à l'honorable Juge alors séant, un papier que le dépositant a présumé être une consultation avec l'honorable Juge, par le caractère de la réponse donnée en plein Cour par l'honorable Juge; qu'après la réception de cette réponse, le dépositant a encore été appelé devant le Grand Jury, où il a tiré le dit T. K. Ramsay pronant encore le témoignage donné par le dépositant et dirigeant la procédure devant le Grand Jury comme auparavant; que dans l'opinion du dépositant, basée sur les faits susdits, la procédure devant le Grand Jury a été amenée à un résultat précipité et improprié par la persistance du dit T. K. Ramsay à contrôler la procédure devant le Grand Jury; que le requérant Lamirande a adopté des procédés en Angleterre et a petitionné Sa Majesté afin d'obtenir sa protection contre les conséquences de la conspiration qui a eu pour résultat l'enlèvement du requérant à la juridiction des Juges de cette Cour, et que le requérant, afin de montrer à Sa Majesté comment la justice est administrée dans ce district et la participation prise par le représentant de la Couronne pour faire manœuvrer les fins de la justice, a droit d'avoir copie des documents mentionnés dans la motion annexée. Et le dit dépositant a signé, après avoir été assermenté devant cette Cour, ce 12e jour d'octobre 1866.

(Signé) DESSAULLES & ERMATINGER, Greffier de la Couronne. JOSEPH DOUTRE.

Ces faits sont parfaitement exacts, puisqu'ils ont été pris sous serment. Samedi matin, M. le Juge Drummond a accordé la pétition de M. Dautre, et les documents en question vont paraître aujourd'hui sur les journaux.

Parmi ces papiers il en est un par lequel il est constaté que le Grand Jury a donné instruction à M. Ramsay d'envoyer au Procureur-Général Cartier, au Solliciteur-Général Languevin, à M. Godley, secrétaire du Gouverneur, et à M. le Consul de France Gauthier, une série de questions comportant la part qu'ils ont prise à la reddition de Lamirande; que M. Ramsay s'est acquitté de ces instructions, et que tous ces messieurs ont refusé de répondre.

Voilà donc enfin la vérité qui se fait jour: c'est l'Exécutif qui a pratiqué l'enlèvement de Lamirande! Les autorités impériales sauront maintenant contre qui sévir, si elles sont soucieuses de venger l'outrage fait par nos chefs à la face de la justice britannique.

Bulletin Religieux.

Hier, M. l'abbé A. Campion a été nommé curé de la nouvelle paroisse de St. Jacques le Major.

La retraite annuelle des Dames et Demoiselles Enfants de Marie du Sacré-Cœur est commencée hier, à l'Externat de cette ville. Elle est donnée par le R. P. Bertrand, du Collège Ste. Marie.

Hier, la quête a été faite à Notre-Dame, au profit de fonds de décorations, dans la nef par Mesdemoiselles Flora Panel, Louise Sabourin et Sophronia Glackmeier.

Mercredi matin, l'Évêché de cette ville était le théâtre d'une cérémonie des plus touchantes. M. Dufresne, médecin, de Laprairie, recevait les ordres mineurs, en présence de son vieux père âgé de 82 ans, des membres de sa famille et d'un grand nombre d'amis. Mgr. de Montréal officiait. M. Dufresne avait une brillante clientèle et une belle perspective devant lui. Il a tout abandonné pour se vouer au St. Ministère, et combattre les bons combats du Seigneur.

M. Dufresne passera l'année à St. Hyacinthe et remplira la charge de procureur laissée vacante par le départ de M. Moreau pour l'Europe.

Une retraite des habitants de la paroisse de St. Pierre de Durham est commencée à l'Avenir jeudi matin et s'est terminée jeudi dernier. Le prédicateur d'occasion était M. le Grand Vicair Lallière.

Le clergé catholique du Doyenné de Cobourg tiendra sa conférence trimestrielle dans le presbytère de St. Michel, mercredi prochain, le 17 du courant, à deux heures de l'après-midi. Quatre conférences semblables ont lieu tous les ans dans chacun des quatre Doyennés du diocèse pour déterminer les problèmes théologiques et les questions mineures de la discipline de l'Eglise.

Sa Grandeur Mgr. Horan, Evêque de Kingston, sera présent et donnera la confirmation, dimanche prochain, à ceux qui y seront préparés.

Un piédestal en pierre solide supporte maintenant la statue de la Sainte Vierge que le vent avait renversée de sa place entre les deux tours de la Cathédrale, à Ottawa. Elle est embellie par de nouvelles dorures, qui contribuent beaucoup à faire aimer sa restauration au sommet du temple d'où elle domine la Capitale.

Les habitants de Stanfold ont été agréablement surpris, dimanche dernier, d'apprendre que leur curé, M. Pelletier, allait leur être laissé, Mgr. Cooke ayant répondu favorablement à leur requête qui demandait de ne pas le changer de place. Notre correspondant dit que la satisfaction était peinte sur toutes les figures à l'occasion de cette nouvelle. —Défricheur.

Nous n'avons rien exagéré en prédisant dans notre dernier numéro que la séance de l'Institut des Artisans, qui avait lieu le même soir, serait une des plus intéressantes auxquelles les membres auraient occasion d'assister: le succès a été complet, grâce à l'excellente lecture qu'a faite M. Hector P. bre.

Cet habile écrivain a décrit à larges traits le rôle des artisans canadiens dans la société. Ce rôle est très important, car ce serait à la classe ouvrière de régénérer les élections et d'en faire disparaître la corruption. M. Fabre a eu de belles idées qu'il a développées avec le talent qui le distingue. Nous n'avons aucun doute que ses utiles et généreux conseils seront écoutés.

MM. Lesage, Achille Belle, Alphonse Desjardins et Montpeit, invités à prendre la parole, ont rehaussé, par de chaleureuses improvisations, cette séance dont les membres ont été enchantés.

Nouvelles Générales.

Ottawa, 11 oct.—Le Collecteur des Douanes est revenu en ville.

Une nouvelle classe a été formée au Collège Américain Britannique pour rencontrer les demandes des candidats qui se présentent pour suivre les cours.

Plusieurs compagnies du bataillon du service civil ont été assermentées aujourd'hui pour servir en Canada seulement.

S'attendant à ce que le Département médical de l'Université d'Ottawa sera bientôt prêt à entrer en fonctions. Quelques-uns des professeurs ont été nommés.

Ottawa, 12 oct.—Le Commissaire des Terres de la Couronne est parti cette après-midi pour Kingston.

L'hon. M. McGee est arrivé ce soir.

Un conseil du cabinet aura lieu lundi.

Nouvelles Européennes. Liverpool, 12 octobre.—La circulation des courtiers rapporte la vente de 96,000 balles de coton pour cette semaine. Vente aujourd'hui 15,000 balles à 15 d.

empêcherait l'Empereur Napoléon de venir en aide à aucun mouvement révolutionnaire en Europe.

Un journal de Paris intitule ainsi un article sur l'alliance américo-russe "le Spectre russe" et dit qu'actuellement ce mouvement ne peut avoir aucun résultat. La condition financière et sociale de la Russie est traitée très sévèrement par ce journal.

Le Journal de St. Petersburg dit que les puissances secondaires ont raison de s'inquiéter depuis la publication de la circulaire française.

Les journaux anglais s'occupent longuement des affaires américaines.

Nouvelles Américaines.

Louisville, (Ky) 10 oct.—La trombe d'hier a détruit 26 bâtisses. Un homme a été tué et 2 autres ont été mortellement blessés.

New-York, 11 oct.—Le Steamer Helvetia est arrivé de Liverpool. Il y avait 20 cas de choléra à bord.

Il y a eu 14 décès pendant le voyage, dont quatre causés par le choléra.

Le général Méjia, impérialiste, s'est avancé sur Monterey. On s'attend à une bataille.

Un rapport circule à Matamoros, d'après lequel Escobedo aurait été défait à Monterey.

On assure que Maximilien a enfin résolu de rendre justice au clergé et de remettre à l'Eglise les biens qu'il lui avait enlevés.

Une dépêche spéciale à la Tribune dit que l'on parle de nouveau de certains changements dans le Cabinet. MM. Seward et Stanton se retireraient, le premier à Auburn et le second en Espagne, à la place de M. Halo.

Philadelphie, 11 oct.—L'action du Président telle que rapportée par le Ledger de cette ville a causé beaucoup de mécontentements dans les cercles commerciaux.

Le Bulletin dit que la majorité du général Geary sera de 18 à 20,000.

Washington, 11 oct.—Il n'y a certainement aucune vérité dans le rapport du Ledger relativement aux questions posées par le président au Procureur-Général Stanbury, la constitution du Congrès.

Des dépêches de Victoria (Vancouver) annoncent le départ du gouverneur Kennedy pour l'Angleterre par le prochain steamer.

Cincinnati, 11 oct.—Le général Morgan (Démocrate) est élu dans le 13 district congressionnel. Les rapports reçus de 45 comtés donnent une majorité de 35,700 aux Radicaux. Les 43 comtés restant porteront certainement cette majorité à 45,000.

St. Louis, (Mo) 11 oct.—Le général Sherman sera ici le 13 courant.

New-York, 11 oct.—Le Commercial dit que la mystification qui a paru dans le Ledger de Philadelphie sous forme de dépêche spéciale avait été fabriquée ici et envoyée pour favoriser quelques spéculateurs.

Le bataillon des Chasseurs Canadiens sera inspecté mercredi prochain par le Colonel Doyle. Jeudi, le même officier passera en revue deux compagnies du bataillon des ingénieurs de Montréal.

L'escadron de cavalerie de Montréal a été inspecté mardi dernier sur le Champ-de-Mars par le Colonel Doyle et le Lieutenant-Colonel McPherson.

Le chef de police McLaughlin écrit qu'il n'a pas encore réussi à arrêter le fameux Rowan, mais qu'il est sûr que tôt ou tard il l'aura en sa possession.

Judi soir, le vapeur Montreal avait à bord un certain nombre de soldats dont le terme de service est expiré et qui retournent en Angleterre.

M. Shaw expose dans sa fenêtre sur la Grande Rue Ste. Jacques trois pommes monstres qu'il a reçues de son frère, qui demeure dans l'Illinois. L'une de ces pommes mesure 19 pouces de circonférence et pèse 2 livres. Les trois pommes montrent ensemble 52 pouces de circonférence.

On nous prie de rectifier quelques erreurs qui se seraient glissées dans la relation que nous avons faite de la rencontre de M. Chs. Belle avec M. Elzéar Labelle. Pendant que M. Labelle recevait des coups de fouet, l'un de ses amis prit M. Belle par derrière et le renversa à terre. Ce dernier n'aurait pas été roulé dans la boue ni porté chez le pharmacien, ainsi que nous l'avons rapporté sur d'autres informations.

Quelques personnes se plaignent de l'absence absolue de réverbères sur la rue Dorchester entre la rue St. Urban et la rue St. George, ainsi que sur la rue St. Philippe. Sur la rue Dorchester ce défaut commence à se faire remarquer à la rue Sanguinet. Nous attirons sur ce fait l'attention du comité des mières.

Vers 9 heures vendredi matin le feu a détruit, à Hochelaga, trois bâtiments dont deux appartenant à M. Pierre Gervais et un à M. Dominique Masson. Les bâtiments de M. Gervais contenaient, l'un toutes les récoltes de l'année, et l'autre du bois de chauffage; celui de M. Masson contenait du bois de chauffage, des chaises et des portes. Tout a été consumé, et ce qu'il y a de plus pénible, c'est que les assurances, terminées il y a trois semaines, n'avaient pas été renouvelées.

Néanmoins, on doit s'estimer heureux que cet incendie, qui a été probablement causé par des enfants, n'ait pas envahi les maisons. Cela est dû aux efforts énergiques de la Batterie d'Hochelaga et de la Pompe No 8 qui ont déployé l'activité la plus extraordinaire pour laquelle M. Gervais nous prie de les remercier publiquement.

La salle St. Patric qui nos concitoyens d'origine irlandaise sont en voie de construire sera une des plus magnifiques bâtisses de cette grande cité.

Vendredi, le comte de Hunt a été arrêté au nom de Fox, accusé de vol d'un lit et autres articles chez M. Robert Simpson. Fox a été envoyé en prison.

M. le Dr. Mathieu, dentiste, no. 192 rue Notre Dame, peut maintenant par un procédé tout nouveau, extraire les dents les plus endommagées et les plus douloureuses sans causer aux patients la moindre douleur.

Judi dernier, un soldat du 23ième régiment, maintenant stationné à Montréal, a été dégradé et chassé du régiment. Il était accusé de conspiration. Il a été condamné à deux ans d'emprisonnement.

Judi dernier, on a trouvé dans le canal Lachine, le corps d'un jeune homme qui s'était noyé la veille. On dit qu'il demeurait aux Tanneries des Roulards. Il n'a pas été identifié.

Vendredi soir, comme le Québec allait laisser le quai pour Québec, la police militaire découvrit parmi les passagers le recrateur-tailleur de la brigade des carabiniers, qui avait déserté le Canada pour les Etats-Unis, il y a trois mois. Cet homme ne fut pas peu étonné de se voir découvert. Il venait d'arriver de New-York, et s'en allait visiter sa famille à Québec. Il a été arrêté.

On nous assure que la cheminée de la maison No. 105, rue St. Dominique, est dans un état dangereux.

Samedi matin, un individu se faisant connaître par le nom de Paul Ferris, se présenta chez M. Giroux pour lui vendre une peau de bœuf. M. Giroux soupçonnant l'individu d'être un voleur, envoya chercher la police qui l'emmena à la Station. Ferris refuse absolument de dire comment il est devenu propriétaire de cette robe de bœuf.

Samedi matin, comme un petit garçon employé au bureau de la Gazette passait près d'une maison en voie de construction au coin des rues McGill et du Collège, une brique tomba sur son pied, emportant une partie de sa botte. Il n'éprouva cependant aucune blessure. Voilà un jeune homme qui a dû éprouver un frisson.

Les membres du "Cercle Littéraire" sont priés d'assister à la séance qui aura lieu ce soir dans la salle ordinaire des séances. M. A. Desjardins y donnera une lecture.

de leurs mains, et les autres malheureux furent précipités sur le sol d'une hauteur de vingt pieds et au-delà. Plusieurs de ces infortunés ont été gravement blessés, d'autres en ont été quittes pour des contusions plus ou moins graves.

On rapporte qu'un nommé Petit, père de famille, de la paroisse de Port-Neuf, dans le district de Québec, a eu le crâne fracturé, et que sa guérison est réputée impossible, malgré les soins de toutes espèces dont il est entouré.

Deux frères du nom de Lauchance, de Saint-Casimir, sont sérieusement blessés. L'un a quatre côtes cassées et souffre de quelques autres blessures. Un nommé Desloriers, des Trois-Rivières, n'a pas de membres rompus, mais il garde le lit pour avoir été trop gravement contusionné.

Il est certain que A. DUHAMMEL, Epicier à toujours en Marché de bons Raisins, Figues, Prunes, cerises, etc., etc.—Aussai, des meilleurs Vins, Maudé, Po, Claret, Sauterne, Eau-de-Vie, Gin, et Liquors de toutes espèces. Une visite est respectueusement sollicitée. Tous Effets portés gratis dans aucune partie de la Cité.

Le 4 Octobre courant, il est tombé assez de neige pour couvrir la terre à St. Jean, Nouveau-Brunswick.

Auguste Diekens, frère du célèbre romancier anglais, est mort le 4 courant à Chicago, d'une attaque de dyssentérie.

Rare, le célèbre dompteur de chevaux, est mort subitement à Cleveland, il y a quelques jours. Nos lecteurs se rappellent qu'il a passé quelques jours à Montréal il y a 18 mois.

Samedi matin, un incendie éclata à Beauharnois dans l'hôtel tenu par un M. John Kelly. Cette maison et le mobilier ont été entièrement consumés. On ignore si la bâtisse était assurée.

Indispensable.—Il y a quelques remèdes indispensables pour toute famille. L'expérience nous apprend qu'un nombre de ceux-ci, nous devons compter le PAIN KILLER de Perry Davis. Nous lui avons trouvé une grande valeur comme application intérieure ou extérieure; nous pouvons le recommander pour les rhumes, les rhumatismes, les blessures fraîches et les piqûres.—Christian Era.

M. SAMUEL CHAREST offre en vente 200 pièces de FLANELLE large à chaîne la verge ainsi qu'un bel assortiment de marchandises d'automne.

Exposition du comté de St. Laurent, Etat de New-York, les premiers prix ont été remportés par des animaux Canadiens. On a refusé \$800 sur le terrain même de l'Exposition pour 2 génisses canadiennes âgées de 3 ans.

Le correspondant du Herald de New-York à la Nouvelle-Orléans a reçu trois coups de poignard d'un individu de cette ville. Ce correspondant, du nom de Doyle, avait marié il y a peu de temps une jeune Canadienne d'Ottawa.

La maison et la grange de M. Joseph Fréchette, de St. Césaire ont été consumées par le feu le 6 courant. Il y avait dans la grange un grand nombre de moutons à quatre pattes, ainsi que les bœufs et les vaches de M. Fréchette. Tout a été consumé. On n'a pu sauver que les animaux. Les pertes s'élevaient à la somme de \$2,500. Il n'y avait aucune assurance.

M. le Dr. Mathieu, dentiste, no. 192 rue Notre-Dame, peut maintenant par un procédé tout nouveau, extraire les dents les plus endommagées et les plus douloureuses sans causer aux patients la moindre douleur.

Chez A. DUHAMMEL, Epicier, on trouve toujours des Théés, Cafés, Beurre, Fromage, Sain doux, Jambon et Sardines en petites Tinettes; tenant d'être reçus.

Le Philodote du Dr. Poirier est recommandé et vendu par tous les pharmaciens.

LES PILULES Cathartiques d'Ayer Sont le Purgatif le plus parfait que nous ayons vu; capable de procurer, sans aucun danger, cet effet salutaire qu'on ne peut obtenir par aucun autre moyen. Elles ont été trouvées et combinées par un médecin célèbre, et sont recommandées par les médecins les plus renommés. Elles sont faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires. Elles sont sûres et faciles à prendre, mais puissantes à agir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les principes actifs du corps, enlèvent les obstructions des organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles purgent et corrigent les humeurs viciées qui nuisent et augmentent l'inconfort, stimulent les organes nerveux et remettent à leur place les organes en désordre et donnent de la santé et de la force à tout le système. Non-seulement elles guérissent les indigestions de chaque jour, communes à tout le monde, mais encore de terribles maux de tête, migraines, vertiges, et sur les maladies d'origine viciée, qu'on ne peut guérir que par les médicaments ordinaires.

Apprentis demandés. On a besoin de DEUX JEUNES GENS de 15 à 17 ans, sachant lire et écrire, comme Apprentis Imprimeurs.



PAIN KILLER! EST UN BAUME POUR TOUTES LES BLESSURES.

Notre premier Médecin l'emploie et en recommande l'usage; les Pharmaciens en constatent la demande fréquente, et les Droguistes en Gros la considèrent comme un des Articles les plus importants de leur commerce.

Tous les Marchands de Médecine parlent en sa faveur, et sa réputation comme REMÈDE DE GRANDE VALEUR.

Est parfaitement reconnue et en fait la PLUS IMPORTANTE MÉDICINE DU SIÈCLE. PRIS INTERIEUREMENT, IL GUERIT la Dysentérie, le Choléra, la Diarrhée, les Gripes, les Douleurs d'Estomac, d'Intestins, les Coliques, la Dyspepsie, les Maux de Gorge, les Rhumes, la Toux, etc., etc.

APPLIQUÉ A L'EXTERIEUR, IL GUERIT les Clous, les Contusions, les Panaris, les Coupures, les Brûlures, les Entorses, les Tumeurs, les Maux de Dents, les Douleurs dans la Figure, la Névralgie, le Rhumatisme et les Engèlures des Pieds, etc., etc., etc.

La Douleur semble être l'appanage des pauvres mortels de même que la mort, et elle s'abat sur nous à tout moment. Il est conséquemment très-important que l'on puisse se procurer des moyens de soulagement au moment où nous en avons besoin.

Ce moyen de soulagement réside dans le PAIN KILLER de PERRY DAVIS, dont la réputation est répandue sur tout le globe. Dans les glaces des régions polaires comme sous le soleil des tropiques, ce baume est reconnu et apprécié. Et en lui l'humidité souffrante a trouvé un soulagement à ses douleurs.

L'effet du PAIN KILLER sur le patient, lorsqu'il est pris à l'intérieur, est tel dans les cas de Rhumes, Toux, Douleurs d'Intestins, Choléra, Dysentérie et autres dérangements du système. Son succès comme remède appliqué à l'extérieur dans les cas de Brûlures, de Contusions, d'Entorses, de Coupures, de Piqûres d'Insectes, etc., lui a valu une des premières places parmi les médecines du jour.

Médecins des contrées. Demandez le PAIN KILLER VÉGÉTAL de PERRY DAVIS et pas d'autre. PRIX, 15 cts., 25 cts., 50 cts. la Bouteille. Perry Davis & Fils, Fabricants et Propriétaires, 378, Rue St. Paul, Montréal, C. E. 28 juin. 87

Vous que la maladie a atteints, dont le corps est couvert d'ulcères, de plaies, dont la peau est pleine d'éruptions, qui êtes atteints de la toue, qui n'avez pas de joies, de plaisirs, réjouissez-vous: une guérison vous est maintenant offerte dans le Remède Révélateur de KIDNEY qui fera disparaître votre maladie, qui vous fera revenir à la santé et dans la société de vos amis.

Si vous êtes atteints de la scrofule, des maladies chroniques, de la syphilis, des ulcères, des fièvres, des éruptions de peaux, des rhumatismes chroniques, etc., faites usage du Remède Révélateur de KIDNEY, qui vous guérira infailiblement.—Prix \$1.00 la bouteille.

AUX INVALIDES RATIONNELS.—Encore quelques mots à ceux d'entre vous qui souffrent de l'indigestion et de son accompagnement habituel, la constipation. Vous voulez ce soulagement sans prostration, une guérison rapide sans douleur. Le moyen d'obtenir ce soulagement, d'accomplir cette guérison vous est offert dans l'usage des Pilules curatives de BRYLIS, le seul cathartique et altératif qui retourne les passages obstrués des entrailles sans la moindre crispation et qui redonne à l'estomac et au foie la vigueur qui leur a été enlevée par cette maladie et qui a été aperçue à l'analyse d'un organe quelconque et ne réduit pas la force générale. Au contraire, il renouvelle l'infatigabilité la santé naturelle des fonctions digestives et régénère. Rarement est-il nécessaire d'appeler un médecin à la cure et toute suffisante médecine de famille est gardée dans la maison. Les fioles contiennent 7 doses chaque, et les Pilules ont immenses avantages sur toutes les autres qu'elles peuvent être regardées sans perdre leurs qualités.

A vendre par tous les Pharmaciens. BARNES, HENRY & CIE., Agents-Général pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal.

BAZAR. Il y aura un GRAND BAZAR à l'ASILE ST. JOSEPH, Rue St. Bonaventure, au profit des Orphelins de l'Hospice St. Joseph et de la Salle d'Asile, LUNDI prochain, le 15 du courant, et les jours suivants.

ECOLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL. FACULTÉ DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE DE VICTORIA COLLEGE, A MONTREAL.

Les COURS DE LECTURES commenceront à cette Institution le CINQ NOVEMBRE 1866, et finiront le TRENTE AVRIL 1867.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL DONNE A LA SALLE NORDHEIMER, Jeudi, le 18 Oct. 1866.

MOISE SAUCIER, PIANISTE, ELEVE DE CAMILLE STAMATY, (Récemment arrivé de Paris).

CHEUR DES ORPHEONISTES DE MONTREAL, Sous la direction de M. F. BENOIT.

PROGRAMME. PREMIERE PARTIE. 1. Chœur des Traineaux... A. Thomas. 2. Grande Fantaisie sur Norma... Thalberg. 3. Solo de Hautbois... Signor Baricelli.

Le Piano a été gracieusement offert pour cette occasion par MM. GOULD & HILL. Pianiste accompagnateur, M. J. FOWLER.

Livres Nouveaux. L'Ami du Cheval, Simple Concoction pour l'Éleveur, Hygiène, la Médecine et l'éclaircissement de la Vénerie, par M. de la Roche, 1 Vol. in-12 broché, 1 00c.

Cartes à Jouer. Les soussignés ont maintenant en mains un Assortiment considérable de CARTES à JOUER à bon marché, pour 30, 40, 45, 48, 60, 63, 66, 69, 72, 75, 78, 81, 84, 87, 90, 93, 96, 99, 102, 105, 108, 111, 114, 117, 120, 123, 126, 129, 132, 135, 138, 141, 144, 147, 150, 153, 156, 159, 162, 165, 168, 171, 174, 177, 180, 183, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 207, 210, 213, 216, 219, 222, 225, 228, 231, 234, 237, 240, 243, 246, 249, 252, 255, 258, 261, 264, 267, 270, 273, 276, 279, 282, 285, 288, 291, 294, 297, 300, 303, 306, 309, 312, 315, 318, 321, 324, 327, 330, 333, 336, 339, 342, 345, 348, 351, 354, 357, 360, 363, 366, 369, 372, 375, 378, 381, 384, 387, 390, 393, 396, 399, 402, 405, 408, 411, 414, 417, 420, 423, 426, 429, 432, 435, 438, 441, 444, 447, 450, 453, 456, 459, 462, 465, 468, 471, 474, 477, 480, 483, 486, 489, 492, 495, 498, 501, 504, 507, 510, 513, 516, 519, 522, 525, 528, 531, 534, 537, 540, 543, 546, 549, 552, 555, 558, 561, 564, 567, 570, 573, 576, 579, 582, 585, 588, 591, 594, 597, 600, 603, 606, 609, 612, 615, 618, 621, 624, 627, 630, 633, 636, 639, 642, 645, 648, 651, 654, 657, 660, 663, 666, 669, 672, 675, 678, 681, 684, 687, 690, 693, 696, 699, 702, 705, 708, 711, 714, 717, 720, 723, 726, 729, 732, 735, 738, 741, 744, 747, 750, 753, 756, 759, 762, 765, 768, 771, 774, 777, 780, 783, 786, 789, 792, 795, 798, 801, 804, 807, 810, 813, 816, 819, 822, 825, 828, 831, 834, 837, 840, 843, 846, 849, 852, 855, 858, 861, 864, 867, 870, 873, 876, 879, 882, 885, 888, 891, 894, 897, 900, 903, 906, 909, 912, 915, 918, 921, 924, 927, 930, 933, 936, 939, 942, 945, 948, 951, 954, 957, 960, 963, 966, 969, 972, 975, 978, 981, 984, 987, 990, 993, 996, 999, 1002, 1005, 1008, 1011, 1014, 1017, 1020, 1023, 1026, 1029, 1032, 1035, 1038, 1041, 1044, 1047, 1050, 1053, 1056, 1059, 1062, 1065, 1068, 1071, 1074, 1077, 1080, 1083, 1086, 1089, 1092, 1095, 1098, 1101, 1104, 1107, 1110, 1113, 1116, 1119, 1122, 1125, 1128, 1131, 1134, 1137, 1140, 1143, 1146, 1149, 1152, 1155, 1158, 1161, 1164, 1167, 1170, 1173, 1176, 1179, 1182, 1185, 1188, 1191, 1194, 1197, 1200, 1203, 1206, 1209, 1212, 1215, 1218, 1221, 1224, 1227, 1230, 1233, 1236, 1239, 1242, 1245, 1248, 1251, 1254, 1257, 1260, 1263, 1266, 1269, 1272, 1275, 1278, 1281, 1284, 1287, 1290, 1293, 1296, 1299, 1302, 1305, 1308, 1311, 1314, 1317, 1320, 1323, 1326, 1329, 1332, 1335, 1338, 1341, 1344, 1347, 1350, 1353, 1356, 1359, 1362, 1365, 1368, 1371, 1374, 1377, 1380, 1383, 1386, 1389, 1392, 1395, 1398, 1401, 1404, 1407, 1410, 1413, 1416, 1419, 1422, 1425, 1428, 1431, 1434, 1437, 1440, 1443, 1446, 1449, 1452, 1455, 1458, 1461, 1464, 1467, 1470, 1473, 1476, 1479, 1482, 1485, 1488, 1491, 1494, 1497, 1500, 1503, 1506, 1509, 1512, 1515, 1518, 1521, 1524, 1527, 1530, 1533, 1536, 1539, 1542, 1545, 1548, 1551, 1554, 1557, 1560, 1563, 1566, 1569, 1572, 1575, 1578, 1581, 1584, 1587, 1590, 1593, 1596, 1599, 1602, 1605, 1608, 1611, 1614, 1617, 1620, 1623, 1626, 1629, 1632, 1635, 1638, 1641, 1644, 1647, 1650, 1653, 1656, 1659, 1662, 1665, 1668, 1671, 1674, 1677, 1680, 1683, 1686, 1689, 1692, 1695, 1698, 1701, 1704, 1707, 1710, 1713, 1716, 1719, 1722, 1725, 1728, 1731, 1734, 1737, 1740, 1743, 1746, 1749, 1752, 1755, 1758, 1761, 1764, 1767, 1770, 1773, 1776, 1779, 1782, 1785, 1788, 1791, 1794, 1797, 1800, 1803, 1806, 1809, 1812, 1815, 1818, 1821, 1824, 1827, 1830, 1833, 1836, 1839, 1842, 1845, 1848, 1851, 1854, 1857, 1860, 1863, 1866, 1869, 1872, 1875, 1878, 1881, 1884, 1887, 1890, 1893, 1896, 1899, 1902, 1905, 1908, 1911, 1914, 1917, 1920, 1923, 1926, 1929, 1932, 1935, 1938, 1941, 1944, 1947, 1950, 1953, 1956, 1959, 1962, 1965, 1968, 1971, 1974, 1977, 1980, 1983, 1986, 1989, 1992, 1995, 1998, 2001, 2004, 2007, 2010, 2013, 2016, 2019, 2022, 2025, 2028, 2031, 2034, 2037, 2040, 2043, 2046, 2049, 2052, 2055, 2058, 2061, 2064, 2067, 2070, 2073, 2076, 2079, 2082, 2085, 2088, 2091, 2094, 2097, 2100, 2103, 2106, 2109, 2112, 2115, 2118, 2121, 2124, 2127, 2130, 2133, 2136, 2139, 2142, 2145, 2148, 2151, 2154, 2157, 2160, 2163, 2166, 2169, 2172, 2175, 2178, 2181, 2184, 2187, 2190, 2193, 2196, 2199, 2202, 2205, 2208, 2211, 2214, 2217, 2220, 2223, 2226, 2229, 2232, 2235, 2238, 2241, 2244, 2247, 2250, 2253, 2256, 2259, 2262, 2265, 2268, 2271, 2274, 2277, 2280, 2283, 2286, 2289, 2292, 2295, 2298, 2301, 2304, 2307, 2310, 2313, 2316, 2319, 2322, 2325, 2328, 2331, 2334, 2337, 2340, 2343, 2346, 2349, 2352, 2355, 2358, 2361, 2364, 2367, 2370, 2373, 2376, 2379, 2382, 2385, 2388, 2391, 2394, 2397, 2400, 2403, 2406, 2409, 2412, 2415, 2418, 2421, 2424, 2427, 2430, 2433, 2436, 2439, 2442, 2445, 2448, 2451, 2454, 2457, 2460, 2463, 2466, 2469, 2472, 2475, 2478, 2481, 2484, 2487, 2490, 2493, 2496, 2499, 2502, 2505, 2508, 2511, 2514, 2517, 2520, 2523, 2526, 2529, 2532, 2535, 2538, 2541, 2544, 2547, 2550, 2553, 2556, 2559, 2562, 2565, 2568, 2571, 2574, 2577, 2580, 2583, 2586, 2589, 2592, 2595, 2598, 2601, 2604, 2607, 2610, 2613, 2616, 2619, 2622, 2625, 2628, 2631, 2634, 2637, 2640, 2643, 2646, 2649, 2652, 2655, 2658, 2661, 2664, 2667, 2670, 2673, 2676, 2679, 2682, 2685, 2688, 2691, 2694, 2697, 2700, 2703, 2706, 2709, 2712, 2715, 2718, 2721, 2724, 2727, 2730, 2733, 2736, 2739, 2742, 2745, 2748, 2751, 2754, 2757, 2760, 2763, 2766, 2769, 2772, 2775, 2778, 2781, 2784, 2787, 2790, 2793, 2796, 2799, 2802, 2805, 2808, 2811, 2814, 2817, 2820, 2823, 2826, 2829, 2832, 2835, 2838, 2841, 2844, 2847, 2850, 2853, 2856, 2859, 2862, 2865, 2868, 2871, 2874, 2877, 2880, 2883, 2886, 2889, 2892, 2895, 2898, 2901, 2904, 2907, 2910, 2913, 2916, 2919, 2922, 2925, 2928, 2931, 2934, 2937, 2940, 2943, 2946, 2949, 2952, 2955, 2958, 2961, 2964, 2967, 2970, 2973, 2976, 2979, 2982, 2985, 2988, 2991, 2994, 2997, 3000, 3003, 3006, 3009, 3012, 3015, 3018, 3021, 3024, 3027, 3030, 3033, 3036, 3039, 3042, 3045, 3048, 3051, 3054, 3057, 3060, 3063, 3066, 3069, 3072, 3075, 3078, 3081, 3084, 3087, 3090, 3093, 3096, 3099, 3102, 3105, 3108, 3111, 3114, 3117, 3120, 3123, 3126, 3129, 3132, 3135, 3138, 3141, 3144, 3147, 3150, 3153, 3156, 3159, 3162, 3165, 3168, 3171, 3174, 3177, 3180, 3183, 3186, 3189, 3192, 3195, 3198, 3201, 3204, 3207, 3210, 3213, 3216, 3219, 3222, 3225, 3228, 3231, 3234, 3237, 3240, 3243, 3246, 3249, 3252, 3255, 3258, 3261, 3264, 3267, 3270, 3273, 3276, 3279, 3282, 3285, 3288, 3291, 3294, 3297, 3300, 3303, 3306, 3309, 3312, 3315, 3318, 3321, 3324, 3327, 3330, 3333, 3336, 3339, 3342, 3345, 3348, 3351, 3354, 3357, 3360, 3363, 3366, 3369, 3372, 3375, 3378, 3381, 3384, 3387, 3390, 3393, 3396, 3399, 3402, 3405, 3408, 3411, 3414, 3417, 3420, 3423, 3426, 3429, 3432, 3435, 3438, 3441, 3444, 3447, 3450, 3453, 3456, 3459, 3462, 3465, 3468, 3471, 3474, 3477, 3480, 3483, 3486, 3489, 3492, 3495, 3498, 3501, 3504, 3507, 3510, 3513, 3516, 3519, 3522, 3525, 3528, 3531, 3534, 3537, 3540, 3543, 3546, 3549, 3552, 3555, 3558, 3561, 3564, 3567, 3570, 3573, 3576, 3579, 3582, 3585, 3588, 3591, 3594, 3597, 3600, 3603, 3606, 3609, 3612, 3615, 3618, 3621, 3624, 3627, 3630, 3633, 3636, 3639, 3642, 3645, 3648, 3651, 3654, 3657, 3660, 3663, 3666, 3669, 3672, 3675, 3678, 3681, 3684, 3687, 3690, 3693, 3696, 3699, 3702, 3705, 3708, 3711, 3714, 3717, 3720, 3723, 3726, 3729, 3732, 3735, 3738, 3741, 3744, 3747, 3750, 3753, 3756, 3759, 3762, 3765, 3768, 3771, 3774, 3777, 3780, 3783, 3786, 3789, 3792, 3795, 3798, 3801, 3804, 3807, 3810, 3813, 3816, 3819, 3822, 3825, 3828, 3831, 3834, 3837, 3840, 3843, 3846, 3849, 3852, 3855, 3858, 3861, 3864, 3867, 3870, 3873, 3876, 3879, 3882, 3885, 3888, 3891, 3894, 3897, 3900, 3903, 3906, 3909, 3912, 3915, 3918, 3921, 3924, 3927, 3930, 3933, 3936, 3939, 3942, 3945, 3948, 3951, 3954, 3957, 3960, 3963, 3966, 3969, 3972, 3975, 3978, 3981, 3984, 3987, 3990, 3993, 3996, 3999, 4002, 4005, 4008, 4011, 4014, 4017, 4020, 4023, 4026, 4029, 4032, 4035, 4038, 4041, 4044, 4047, 4050, 4053, 4056, 4059, 4062, 4065, 4068, 4071, 4074, 4077, 4080, 4083, 4086, 4089, 4092, 4095, 4098, 4101, 4104, 4107, 4110, 4113, 4116, 4119, 4122, 4125, 4128, 4131, 4134, 4137, 4140, 4143, 4146, 4149, 4152, 4155, 4158, 4161, 4164, 4167, 4170, 4173, 4176, 4179, 4182, 4185, 4188, 4191, 4194, 4197, 4200, 4203, 4206, 4209, 4212, 4215, 4218, 4221, 4224, 4227, 4230, 4233, 4236, 4239, 4242, 4245, 4248, 4251, 4254, 4257, 4260, 4263, 4266, 4269, 4272, 4275, 4278, 4281, 4284, 4287, 4290, 4293, 4296, 4299, 4302, 4305, 4308, 4311, 4314, 4317, 4320, 4323, 4326, 4329, 4332, 4335, 4338, 4341, 4344, 4347, 4350, 4353, 4356, 4359, 4362, 4365, 4368, 4371, 4374, 4377, 4380, 4383, 4386, 4389, 4392, 4395, 4398, 4401, 4404, 4407, 4410, 4413, 4416, 4419, 4422, 4425, 4428, 4431, 4434, 4437, 4440, 4443, 4446, 4449, 4452, 4455, 4458, 4461, 4464, 4467, 4470, 4473, 4476, 4479, 4482, 4485, 4488, 4491, 4494, 4497, 4500, 4503, 4506, 4509, 4512, 4515, 4518, 4521, 4524, 4527, 4530, 4533, 4536, 4539, 4542, 4545, 4548, 4551, 4554, 4557, 4560, 4563, 4566, 4569, 4572, 4575, 4578, 4581, 4584, 4587, 4590, 4593, 4596, 4599, 4602, 4605, 4608, 4611, 4614, 4617, 4620, 4623, 4626, 4629, 4632, 4635, 4638, 4641, 4644, 4647, 4650, 4653, 4656, 4659, 4662, 4665, 4668, 4671, 4674, 4677, 4680, 4683, 4686, 4689, 4692, 4695, 4698, 4701, 4704, 4707, 4710, 4713, 4716, 4719, 4722, 4725, 4728, 4731, 4734, 4737, 4740, 4743, 4746, 4749, 4752, 4755, 4758, 4761, 4764, 4767, 4770, 4773, 4776, 4779, 4782, 4785, 4788, 4791, 4794, 4797, 4800, 4803, 4806, 4809, 4812, 4815, 4818, 4821, 4824, 4827, 4830, 4833, 4836, 4839, 4842, 4845, 4848, 4851, 4854, 4857, 4860, 4863, 4866, 4869, 4872, 4875, 4878, 4881, 4884, 4887, 4890, 4893, 4896, 4899, 4902, 4905, 4908, 4911, 4914, 4917, 4920, 4923, 4926, 4929, 4932, 4935, 4938, 4941, 4944, 4947, 4950, 4953, 4956, 4959, 4962, 4965, 4968, 4971, 4974, 4977, 4980, 4983, 4986, 4989, 4992, 4995, 4998, 5001, 5004, 5007, 5010, 5013, 5016, 5019, 5022, 5025, 5028, 5031, 5034, 5037, 5040, 5043, 5046, 5049, 5052, 5055, 5058, 5061, 5064, 5067, 5070, 5073, 5076, 5079, 5082, 5085, 5088, 5091, 5094, 5097, 5100, 5103, 5106, 5109, 5112, 5115, 5118, 5121, 5124, 5127, 5130, 5133, 5136, 5139, 5142, 5145, 5148, 5151, 5154, 5157, 5160, 5163, 5166, 5169, 5172, 5175, 5178, 5181, 5184, 5187, 5190

A VENDRE
PLUSIEURS
Presse de seconde Main
EN ORDRE PARFAIT,
DONT UNE A BRAS QUI IMPRIME 18 SUR 24 LIGNES;

Madame SAMUEL POULIN,
MODISTE,
A TRANSPORTER son MAGASIN de MODES à l'emplacement devant occupé par MM. Bertrand & Pelletier, porte voisine de M. N. Marlin, No. 67, RUE NOTRE-DAME.

A L'EPREUVE DES VOLEURS!
A L'EPREUVE DU FEU!!
SALAMANDRES
PATENTE DE KERSHAW.

Graines! Graines!!
Pas de VIEILLES GRAINES, mais des GRAINES TOUTES FRAICHES, des meilleures Maisons de France et d'Angleterre.

Camphre Raffiné Anglais,
CHLORIDE DE CHAUX ET COPERAS
Les meilleurs désinfectants.

BOITEILLES DE NOURRICES
POUR ENFANTS.
Completes, 1s. 3d. chaque.
MAMÈLLES de toutes sortes pour ces Bouteilles.

TERRAINS A VENDRE
A CONSTITUT
LONGS TERMES DE PAIEMENT
64 40 cts. par PIECE en SUPERFICIE.

UN LOT BÂTI de 70 x 80 pieds, au Coin des RUES COMMUNE et PONT, près de l'Assurance Royale.

UNE BELLE TERRE de 112 arpents, dans Berthier, à une lieue seulement du Village, près du Pont qui traverse la jolie rivière Bayonne, et faisant front sur le chemin de Roi et la rivière Bayonne, avec une BONNE MAISON.



LE REMEDE UNIVERSEL!

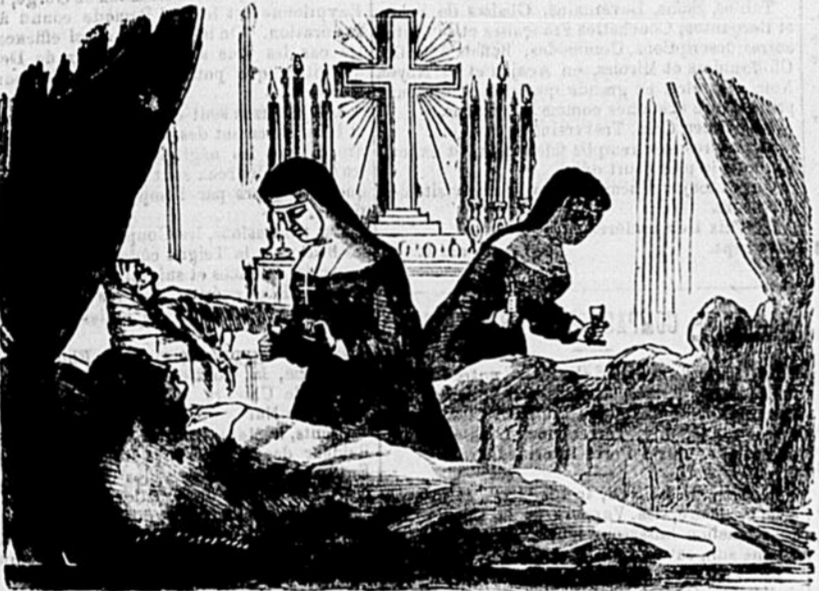
LE RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY
Guérit instantanément la Douleur,
Et est un PREVENTIF CERTAIN contre le CHOLERA ASIATIQUE, la FIEVRE JAUNE, la PETITE VEROLE et autres MALADIES PESTILENTIELLES!

SEB VERTUS
Comme ANTI-SEPTIQUE, DESINFECTANT, ANTI-SPASMODIQUE, CONTRE-IRRITANT, STIMULANT DIFFUSIF, RUBÉFACIENT, NERVEUX, ANODIN, SUDORIFIQUE, FEBRIFUGE.

DANS LES ATTAQUES SOUDAINES
De Diarrhée, de Dysenterie, de Choléra Morbus, d'inflammation des Intestins, de Coliques, de Crampes, de Spasmes, de Vomissements, de Maux de Tête, de Fièvres, de Maux de Gorge, de Toux, de Rhumes, d'Influenza, de Névralgie, etc., une cuillerée à thé dans un verre d'eau corrigera tous les Dérangements de l'Estomac, des Entrailles et du Foie, et arrêtera instantanément les Douleurs les plus aiguës.

SI VOUS ETES SAISIS
Par le Rhumatisme, la Goutte, le Lumbago, les maux dans les Côtés, les Jointures, l'Épine Dorsale, les Muscles, Maux de Dents, etc., une application donnera un adoucissement immédiat, et en peu de temps des frictions opéreront une guérison complète.

Un Secours instantané est donné dans les Maladies violentes.
Le CHOLERA ASIATIQUE, l'INFLAMMATION des INTESTINS, les COLIQUES, les FIEVRES MARINES, le CROUPE, le DYPHTERIE deviennent fatals en une heure ou deux s'ils ne sont pas arrêtés par un antidote tel que le 'Recuperateur Rapide de Radway'; et toutes les Maladies aiguës et inflammatoires, que ce soit le Rhumatisme, la Névralgie, l'Enflamme des Poux, les Difficultés urinaires ou l'Enflamme du Ventre, et en général toutes les Maladies ayant un danger immédiat cèdent sur le champ à ce précieux remède.



Les Soeurs de la Miséricorde, à l'Hôpital de la Rue Dorchester,
APPLIQUANT LES REMÈDES DU DR. RADWAY AUX MALADES.
Hôpital des Soeurs de la Miséricorde, Rue Dorchester,
Montréal, C. E., 2 Juillet 1866.

Docteur Radway.
Ce remède qui le RECUPERATEUR a guéri plus de cent de nos personnes du frisson, des vomissements, du mal de tête et des douleurs d'entrailles.

DE TOUTES LES PARTIES DU GLOBE
Sont venus des témoignages de cures étonnantes opérées dans les maladies les plus mortelles; ces témoignages ont été reçus dans les bureaux du Dr. Radway à New-York et à Montréal, et émanent des plus hautes autorités du monde.

PRIX: 25 centimes la Bouteille.
A vendre par les Pharmaciens et les Marchands à la Campagne.
JOHN RADWAY, M. D., & CIE.,
512 et 515, Rue St. Paul, Montréal,
Et 87, Maiden Lane, New-York.

CHOQUET & LACHAPPELLE,
AVOCATS,
41, RUE ST. VINCENT, 41,
MONTRÉAL.
H. J. G. McCONVILLE,
AVOCAT,
No. 16, Petite Rue St. Jacques,
Pratiquera comme tel à Montréal, et de plus, se chargera de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier pour les Districts de Joliette, de Richelieu et d'Arthabaska.

AUX
Marchands de la Campagne,
A VENDRE
À DES
PRIX MODÉRÉS,
SAVOIR:—

- 500 Boîtes Gomme pour tondre en Noir,
10 Quart Poudre Vin,
35 Grosses Teintures de Judson,
2000 Lbs. Camphre en Gomme,
15 Barils Cream de Tart,
10 Sacs Gomme Arabique,
10 Balles Houblon,
400 Douzaines Huile de Castor,
85 Grosses de Palma Christi,
40 " de Rose,
20 " de Musc,
20 " de Garling Oil,
225 Douzaines Poudre de Condition,
250 Grosses Pastilles-à-Vers de DEVINS,
78 " Essence de Peppermint,
47 " de Cannelle,
0 " d'Épave,
20 " de Musc,
20 " Eau de Lavande,
15 " d'Otologie,
180 " Poudre Allemande.

DEVINS & BOLTON,
PHARMACIENS,
Près le Palais de Justice,
Montréal
30 mai.



DESTRUCTION DES VERS
QUI SOIT ENCORE CONNU.
ESSAYEZ-LES et SOYEZ CONVAINCUS
Demandez les 'PASTILLES-À-VERS' VEGETALES DE DEVINS, et ne vous en laissez pas imposer par l'offre d'une autre Préparation.

DEVINS & BOLTON,
CHIMISTES,
Près le Palais de Justice,
MONTRÉAL.
En vente chez H. R. Gray, R. Birki, J. H. Forman, R. S. Latham, Dr. J. H. Richelieu, Dr. Raymond et J. Goulden, Pharmaciens.

IMPORTATION DU PRINTEMPS
LA MAISON GIRARD & FRERE
A L'ENSEIGNE DU
FAVILLON ROUGE
No. 210, Rue Notre-Dame
Près la Rue St. Gabriel.

AGENCE.
Les personnes qui désirent souscrire aux Publications suivantes, pour en faire un adressant, tous les jours, entre MIDI et DEUX heures, à T. E. ROY, Agent-Général, No. 8, Rue St. Joseph, Haute-Ville, Québec.

BOURRET & COMTE,
MARCHANDS A COMMISSIONS,
AGENTS DE DOUANE,
AGENTS-GENERAUX, ETC.,
No. 6, Rue St. Sacrement,
MONTRÉAL.
REFERENCES:
Henry Starnes, Ecr., Gerant, Banque Ontario, Montréal; Henry Thomas, Ecr., de Thomas, Thibaudan & Cie, Directeur de la Banque de Montréal; Henry Judah, Ecr., Directeur de la Banque de la Cité et du District de Montréal; Amable Prévoost, Ecr., de Amable Prévoost & Cie, Directeur de la Banque du Peuple, Montréal; P. M. Galarran, Ecr., de P. M. Galarran & Cie, Directeur de la Banque Jacques-Cartier, Montréal; Fra. Leclair, Ecr., Directeur de la Banque du Peuple, Montréal; N. Hudson, Ecr., Directeur de la Banque Jacques-Cartier, Montréal; A. Comte, Ecr., Président de l'Assurance Mutuelle, Montréal; Ls. Comte, Ecr., Directeur de l'Assurance Mutuelle, Montréal; F. X. Langellier, Ecr., Montréal; A. Duminière, Ecr., Montréal; Samuel McCarthy & Cie, St. Louis Missouri; Correspondants, V. G. Ray, New-York City.

NOUVELLE
Boutique de Teinturier.
La seule BOUTIQUE en Canada où le VERTU est rendu NEUF soit par la TRITURE, soit par le DÉGRAISSEMENT, est à l'établissement de New-York de G. LAMPE, No. 101, Rue Notre-Dame, 17 août.

DÉMENAGÉ
Presque vis-à-vis son
ANCIENNE PLACE.
CHARLES CATELLI,
STATUAIRE,
RUE NOTRE-DAME.
M. CHS. CATELLI, tout en remerciant son Clergé en particulier et le public en général, pour l'encouragement qu'il en a reçu, les avertissements qu'il a reçus de la part de ses nombreux clients, et de la confiance qu'ils ont placée en lui, se voit contraint de se retirer de son commerce de Statuaire en Place. Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence. 18 avril.

Dr. L. J. B. LeBLANC,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Elève et Successeur du Dr. JOURDAIN,
581, RUE CRAIG, 581,
Au Coin de la Rue Côté,
MONTRÉAL.
De 9 heures à 5 heures.
28 mai. aa-75

Dr. C. F. F. TRESTLER,
DENTISTE,
No. 122, Rue Craig,
Vis-à-vis Côté.
9 avril. 65

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
The Liverpool & London & Globe
SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.
CAPITAL.....\$10,000,000
FONDS PLACE.....15,250,000
REVENU ANNUEL.....5,000,000
FONDS PLACE EN CANADA.....300,000

BUREAUX PRINCIPAUX:
No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL.
20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES.
COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

COMITÉ DES DIRECTEURS DU CANADA:
T. B. ANDERSON, Ecr., Président, (Président de la Banque de Montréal.)
ALEXANDER SIMPSON, Ecr., Vice-Président, (Président de la Banque Ontario.)
HENRY STARNES, Ecr., (Agent de la Banque.) E. H. KING, Ecr., (Agent Général de la Banque Ontario.)
HENRY CHAPMAN, Ecr., (Marchand.)
G. F. C. SMITH, Ecr., Secrétaire-Résident.
MÉDECIN:—DUNCAN C. MACCALLUM, Ecr., M. D.

Toutes espèces d'Assurances contre le Feu et sur la Vie transigées aux conditions les plus libérales.
BUREAU PRINCIPAL,
Branche du Canada, Place d'Armes, Montréal.
10 avril.
G. F. C. SMITH,
Secrétaire-Résident. 58

NOEL PRATT,
Meublier et Sculpteur
DE GOUT ET DE FANTAISIE,
No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT,
Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour, et informe le public qu'il tiendra toujours en magasin un grand Assortiment de
MEUBLES
de Gout, de Fantaisie et Unis,
TELS QUE:
SETS DE SALON,
DE SALLE À DINER,
DE CHAMBRE À COUCHER,
SIDE-BOARDS,
COUCHETTES FRANÇAISES à Coins ronds,
SOFAS,
CHAISES EN ORN,
BUREAUX,
LAVEMAIS, Dessus en Marbre et en Bois.

Il fera aussi à ordre, comme par le passé, tous les MEUBLES qu'on voudra lui commander. M. N. P. est le fournisseur d'une grande quantité des premières familles de Montréal et de ses environs; il a meublé aussi les premiers Bateaux à Vapeur de la Compagnie du Richelieu; il emploie les Ouvriers les plus capables et les meilleurs Sculpteurs du Canada. Le public est spécialement invité à visiter son Établissement, afin de constater l'élégance et la beauté de ses Ouvrages, ainsi que ceux de leurs, et l'on sera convaincu qu'ici l'établissement le plus complet pour l'achat ou la fabrication de ces meubles se trouve en ce pays.

BIEN BEAUX MEUBLES
A DES
PRIX MODÉRÉS.
17 avril.
M. Ferdinand Gross a fabriqué avec beaucoup d'habileté plusieurs supports mécaniques pour différents malades, à sa recommandation. Il fabrique des genouillères, des supports pour les Cheville, etc., et il peut, par des inventions ingénieuses et bien exécutées, soulager plusieurs personnes infirmes d'un des cas mentionnés. Les malades de Québec désirent donc plus le trouble de faire venir de ces instruments de New-York ou d'ailleurs.—(Signé) G. F. FERRON, M. D. Québec, 6 mars 1857.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU
DE LA
CITE DE MONTRÉAL.
DIRECTEURS:
BENJ. COMTE, Ecr., Président;
HERBERT PARE, Ecr., LOUIS COMTE, Ecr.,
ANDRÉ LAFRÈRE, Ecr., MIC. LEBLANC, Ecr.,
ALBIS DUBOIS, Ecr., P. J. DURAND, Ecr.,
JOS. LARAMEE, Ecr., L. A. H. LATOUR, Ecr.

La plus économique de toutes les Compagnies d'Assurance est sans contredit la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITE. Ses taux sont de moitié moindres que ceux des autres Compagnies en général. Elle offre toutes les garanties possibles de sûreté. Son but est de réduire de plus en plus le coût d'Assurance pour Propriétés en cette Cité. Il est donc de l'intérêt des Citoyens d'encourager cette Institution si utile et si florissante. Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, Rue St. Sacrement.

BOURRET & COMTE,
MARCHANDS A COMMISSIONS,
AGENTS DE DOUANE,
AGENTS-GENERAUX, ETC.,
No. 6, Rue St. Sacrement,
MONTRÉAL.
REFERENCES:
Henry Starnes, Ecr., Gerant, Banque Ontario, Montréal; Henry Thomas, Ecr., de Thomas, Thibaudan & Cie, Directeur de la Banque de Montréal; Henry Judah, Ecr., Directeur de la Banque de la Cité et du District de Montréal; Amable Prévoost, Ecr., de Amable Prévoost & Cie, Directeur de la Banque du Peuple, Montréal; P. M. Galarran, Ecr., de P. M. Galarran & Cie, Directeur de la Banque Jacques-Cartier, Montréal; Fra. Leclair, Ecr., Directeur de la Banque du Peuple, Montréal; N. Hudson, Ecr., Directeur de la Banque Jacques-Cartier, Montréal; A. Comte, Ecr., Président de l'Assurance Mutuelle, Montréal; Ls. Comte, Ecr., Directeur de l'Assurance Mutuelle, Montréal; F. X. Langellier, Ecr., Montréal; A. Duminière, Ecr., Montréal; Samuel McCarthy & Cie, St. Louis Missouri; Correspondants, V. G. Ray, New-York City.

CHABLE,
MEDECIN SPECIAL DES
MALADIES SEXUELLES ET DARTREUSES.
A PARIS, 36, RUE VIVIENNE,
30, Rue St. Gabriel, Montréal.

DEPURATIF
du SANG
40,000 malades guéris
de Dartre, Boutons, Vices et Ulcères vénériens
par le Sirop Dépuratif du Sang du Dr. CHABLE et ses Bains minéraux.

PLUS DE
COPAHU
Le Sirop au Citrate de Fer de CHABLE guérit immédiatement l'écoulement et le relâchement du canal, ainsi que les pertes blanches des dames; faire usage de mon Injection et demander la notice du traitement.
Pommade Anti-Dartre, Pommade Hémorrhoides, Pilules Dépuratives, Bains Minéraux.

POMMADE PYROLIGNEUSE
CONTRE LES
HEMORRHOIDES,
Guérison en trois jours.
POMMADE
CONTRE LES
AFFECTIONS DE LA PEAU, DEMANGEAISONS, ROUGEURS, DARTRES, BOUTONS, etc.

GRAINES
DE
FLEURS DE CHAMPS
De la dernière Récolte et de la meilleure qualité.
15 Quart de Graines de Grand Trèfle du Haut-Canada,
NON MARCHE POUR ARGENT COMPTANT.
—AUSI—
Assortiment général de Drogues, Médicines, Produits chimiques, Articles de Toilette, etc.
PICAULT & FILS,
Médecins, Chimistes et Pharmaciens,
RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Rue Bonsecours,
MONTRÉAL.
11 février. 56

JARDINS,
De la dernière Récolte et de la meilleure qualité.
15 Quart de Graines de Grand Trèfle du Haut-Canada,
NON MARCHE POUR ARGENT COMPTANT.
—AUSI—
Assortiment général de Drogues, Médicines, Produits chimiques, Articles de Toilette, etc.
PICAULT & FILS,
Médecins, Chimistes et Pharmaciens,
RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Rue Bonsecours,
MONTRÉAL.
11 février. 56

Dr. MATHIEU,
DENTISTE,
192, Rue Notre-Dame,
(Vis-à-vis le Palais de Justice)
9 sept. 65

CREVIER & POITRAS,
No. 66,
GRANDE RUE ST. JACQUES,
VOISIN DU TATTERSALLS,
Ont l'honneur d'annoncer au Public de Montréal et de la Campagne qu'ils ont considérablement augmenté leur Fonds de Commerce, et ils attirent tout spécialement l'attention des Maîtres de Maison sur leur

OBLEBRE COMPOSITION
POUR
Peinturer les Couvertures
EN FERBLANG ET EN TOLE.
Cette Composition a été brevetée aux Etats-Unis, et la pose ne coûte que UN CENT du pied carré pour deux couches.
Les personnes qui désiraient la pour leurs toitures pourraient s'en procurer à UNE PLACE: LE GAILLON, 3 août. 103

Capsules Raquin.
L'Académie de Médecine de France, ayant expérimenté sur 100 malades contagieuses et obtenu 100 guérisons, a déclaré qu'elles étaient supérieures à toutes les autres Préparations de Copahu.
3/2 flacons suffisent dans la plupart des cas.
A Paris, Faubourg St. Denis, 87, et dans les principales Pharmacies de tous les pays.
Se méfier des contrefaçons et exiger la signature RAQUIN.
7 mars. 102

ROG BOYVEAU-LAFFECTEUR.
Ce SIROP VÉGÉTAL DIGESTIF, si généralement apprécié et garanti véritable par le signataire Girardin St. Germain, est bien supérieur aux Sirops de Salsepareille et à l'Iodure de Potassium. Il est recommandé par les médecins de tous les pays pour guérir, sans mercure, les vices du sang, tels que dartres, scrofules, engorgement, ulcères, gales anciennes, rhumatismes, et les maladies contagieuses nouvelles ou anciennes. Comme dépuratif puissant, il détruit les incidents occasionnés par le Mercure, et aide la nature à s'en débarrasser, ainsi que de l'iodure quand on en a trop pris.
DEPOT:—Rue Richer, Paris.
Dépôt Général pour les Canadas: MM. DEVINS & BOLTON, près le Palais de Justice, Montréal.
3/2 flacons pour la Ville: MM. DEVINS & BOLTON, et MM. LYMAN, CLARE & CIE, 13 avril. 49-50

STATIONS
DU
JEUDI-SAINT
PASSION DE JESUS-CHRIST
Revue et augmentée de la Petite Couronne des Cinq Plaines de Jésus-Christ.
PRIX.....5 CENTIMS
En vente chez
CHARLES PAYETTE,
LIBRAIRE,
No. 250, Rue St. Paul,
Montréal.
26 mars. aa-51

Ferdinand CORBELLE,
AVOCAT,
No. 6, Petite Rue St. Jacques, No. 6,
MONTRÉAL.
17 nov. aa-151

L'ECHO de la France
AUX LECTEURS DE L'ORDRE.
La récente publication de l'ECHO de la France a comblé dans les rangs de notre journalisme une lacune qui se faisait vivement regretter depuis longtemps. La plupart de nos journaux canadiens, nous pouvons dire tous, n'ont pas un espace assez large pour reproduire dans leurs colonnes ce que nous appelons la politique et les nouvelles. C'est un journal destiné à la reproduction de principes et de faits, et non à la discussion de personnes. En conséquence, je le recommande aux médecins et au public.—(Signé) W. Marsden, M. D. Québec, 17 mars 1857.

M. Ferdinand Gross a fabriqué avec beaucoup d'habileté plusieurs supports mécaniques pour différents malades, à sa recommandation. Il fabrique des genouillères, des supports pour les Cheville, etc., et il peut, par des inventions ingénieuses et bien exécutées, soulager plusieurs personnes infirmes d'un des cas mentionnés. Les malades de Québec désirent donc plus le trouble de faire venir de ces instruments de New-York ou d'ailleurs.—(Signé) G. F. FERRON, M. D. Québec, 6 mars 1857.

M. Ferdinand Gross a fabriqué à ma suggestion, pour quelques-uns de mes patients, des Bandages, des écharpes, etc., et il s'en est acquitté d'une manière très-satisfaisante. M. Gross s'est toujours montré disposé à satisfaire ceux qui l'encourageaient, et il l'a fait avec toute l'habileté et la bonne volonté dont il est capable.—(Signé) J. E. J. LANDRY, M. D. Québec, 11 mars 1857.

J'ai fait usage des Côtés mécaniques, Bretelles pour les Epaulles et l'Expansion de la Poitrine, de M. Ferdinand Gross pour le plus grand avantage de mes patients, et je le recommande au public comme très-utiles et pouvant obtenir du succès dans tous les cas où ils pourront être requis.—(Signé) P. J. BARON, M. D. Québec, 17 mars 1857.

PLINGUET & LAPLANTE,
Editeurs-Propriétaires de l'ORDRE,
30, Rue St. Gabriel, Montréal.

L'ECHO de la France, Recueil de littérature, sciences, philosophie, beaux-arts, histoire, religion, politique, etc., etc., d'Europe, parait tous les vendredis, et contient trente-deux pages de belles colonnes, formant à la fin de l'année 3 volumes de plus de 500 pages, renfermant plus de matières et 4 volumes ordinaires.—Abonnement, \$2 par an, payable d'avance.—No. se vend 10 cts. S'adresser à Louis RICARD, Ed. et Prop. No. 423 Rue Craig, vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Plus de
COPAHU
Le Sirop au Citrate de Fer de CHABLE guérit immédiatement l'écoulement et le relâchement du canal, ainsi que les pertes blanches des dames; faire usage de mon Injection et demander la notice du traitement.
Pommade Anti-Dartre, Pommade Hémorrhoides, Pilules Dépuratives, Bains Minéraux.

POMMADE PYROLIGNEUSE
CONTRE LES
HEMORRHOIDES,
Guérison en trois jours.
POMMADE
CONTRE LES
AFFECTIONS DE LA PEAU, DEMANGEAISONS, ROUGEURS, DARTRES, BOUTONS, etc.

GRAINES
DE
FLEURS DE CHAMPS
De la dernière Récolte et de la meilleure qualité.
15 Quart de Graines de Grand Trèfle du Haut-Canada,
NON MARCHE POUR ARGENT COMPTANT.
—AUSI—
Assortiment général de Drogues, Médicines, Produits chimiques, Articles de Toilette, etc.
PICAULT & FILS,
Médecins, Chimistes et Pharmaciens,
RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Rue Bonsecours,
MONTRÉAL.
11 février. 56

JARDINS,
De la dernière Récolte et de la meilleure qualité.
15 Quart de Graines de Grand Trèfle du Haut-Canada,
NON MARCHE POUR ARGENT COMPTANT.
—AUSI—
Assortiment général de Drogues, Médicines, Produits chimiques, Articles de Toilette, etc.
PICAULT & FILS,
Médecins, Chimistes et Pharmaciens,
RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Rue Bonsecours,
MONTRÉAL.
11 février. 56

Dr. MATHIEU,
DENTISTE,
192, Rue Notre-Dame,
(Vis-à-vis le Palais de Justice)
9 sept. 65

Dr. MATHIEU,
DENTISTE,
192, Rue Notre-Dame,
(Vis-à-vis le Palais de Justice)
9 sept. 65